

***J'ai envie de savoir*, coécrit avec F. Poche, postface Albert Jacquard, Les Editions de l'atelier, 2001**

Ce livre se présente sous la forme d'un échange de lettres avec un ami philosophe et relève de la démarche d'histoire de vie : « *J'aimerais, à travers quelques échanges de lettres, que nous parlions de ce qui nous fait vivre, principalement à travers cette passion commune pour la connaissance.* » (page 8) m'a proposé Fred Poché. Il s'agissait pour chacun d'interroger son rapport au savoir en le confrontant à celui de l'autre, sachant que nous avons une différence fondamentale : lui est chrétien, je suis pour ma part athée.

Ce livre prend en compte le caractère dialogique de l'acte de parole qui oral ou écrit est adressé à un interlocuteur. Prennent place ici les notions de co-production, de co-investissement (notions développées par Gaston Pineau et Marie-Michèle) selon lesquelles le récit se construit dans la relation à autrui : il est fait pour et avec quelqu'un, il postule la coopération d'un autre que sa présence interactive constitue en co-auteur. Les singularités de la vie et les leçons des livres ne prennent sens que dans leur confrontation : « *Chacun d'eux se construit de page en page, de lettre en lettre, en fonction de la réaction du partenaire. Le lecteur comprend vite qu'il n'est pas témoin de l'un sous l'influence de l'autre, mais qu'il assiste à la métamorphose simultanée de l'un et de l'autre par la magie de l'entrelacs de leurs pensées, de leurs doutes partagés, de leurs interrogations.* » (Postface d'Albert Jacquard)

Il s'agissait bien d'entrer dans une démarche d'analyse à partir du récit fait à un pair, de retrouver après coup une cohérence derrière l'enchaînement des faits et des événements, sans prétention d'expertise, mais en se revendiquant comme sujet capable de se dire et d'écouter l'autre, l'énonciateur derrière l'énoncé. Cette écriture fut pour moi, selon l'expression de Montaigne « *un laboratoire expérientiel où s'essaye un moi « toujours en apprentissage et en espreuve ».*

« *Chaque objet n'a d'existence que dans son rapport à l'autre, notamment à cet "objet" particulier qu'est l'observateur, celui qui veut savoir, qui cherche à comprendre. Rien n'a de réalité en soi.* » (Postface d'Albert Jacquard). Chercher à comprendre mon histoire, le sens de ce que j'ai fait ou de ce qui m'est arrivé, m'a permis de faire le bilan à un instant t et de m'ouvrir à d'autres possibles.

J'ai pu éprouver la discontinuité du temps et que l'individu ne se construit pas sur un axe de progrès où chaque étape serait à la fois le dépassement et l'accomplissement des précédentes. Aussi me suis reconnu dans le concept de « moment » développé par Christine Delory-Momberger¹ dans le prolongement de Remi Hess : « *Lorsque tu évoques la mémoire, je pense aussi à son rapport à l'identité. Se souvenir, « faire mémoire », c'est éprouver un certain maintien de soi, une continuité. C'est mesurer que, malgré les divers changements (le temps, les relations, les événements...), l'on est toujours la même personne.* » (*J'ai envie de savoir* page 25)

¹ DELORY-MOMBERGER Christine, *De l'invention de soi au projet de formation*, Anthropos, 2004 (2^{ème} édition)